

JOURNAL D'UN CONFESSEUR DE LA POI. (1793-1795.)

Relation des peines et des dangers encourus par les prêtres du diocèse de Tours enlignés à la déportation, en 1793; par un des déportés. (Suite et fin.)

Amour sacré de la patrie, Viens embraser tous les cœurs, les yeux s'élevaient au ciel comme pour en faire descendre les bénédictions du Père des humains...

Il y eut de grands vents et des froids très vifs. Notre fourneau et notre chaudière étaient sur le pont; ceux qui préparaient les aliments y étaient exposés à toutes les intempéries.

Le vent soufflait du nord et nous nous voyions violemment soulevés. Le Gend, le meilleur voilier des trois, fut obligé de bouger toute la journée.

Et on les conduisait à terre pour faire les fosses et entermer les cadavres. Pendant les sept mois qu'ils restèrent sur les vaisseaux, il en mourut ainsi plus de 600.

faire connaître à Paris notre scrupule, et le secrétaire du président répondit que nous pouvions nous tranquilliser, qu'il ne nous ferait pas passer par jurons et qu'il ne demandait que la liste de nos noms pour nous faire mettre en liberté.

FRUITS ET VINS. LE MONTAGNARD. DEUX REPUBLIQUES. 1793-1848. (Deuxième partie - 1848.)

Et elle se prit à partir d'un immense éclat de rire... Oh! Seigneur! pourquoi avez-vous permis au mensonge d'empêcher aussi la voix de la vérité?

— Evidemment, dit Mathias, elle n'en a plus que trois, c'est un bénéfice réel. — Et il se mit à ramener de la voix et du geste la pauvre tête étiquée qui n'en pouvait plus.

— Fort bien; j'appartient dans le chenue de la soie, de l'or, du velours à faire courber. Je lui ai conté mon histoire avec une éloquence rare; elle s'est attendrie, et s'est à dire que nous nous sommes attendris, car j'avais la larme à l'œil comme une vieille biche.

le bonheur vous appelle; maintenant le vieilllard n'a plus rien à faire. — Mon bon M. Vaneclay! dit Arthur en lui tendant la main.